

CZU: 81'27:32

OUTILS RHÉTORIQUES DU POLITIQUEMENT CORRECT

Maria COTLĂU

Universitatea de Stat din Moldova

PROCEDEE RETORICE ALE FENOMENULUI SOCIOLINGVISTIC „POLITIQUEMENT CORRECT”

Locuțiunea franceză **Politiquement Correct**, calc din engleză **Politically Correct** desemnează un fenomen sociopolitic care se manifestă prin atenuarea excesivă a unor formulări lingvistice. Expresia franceză se aseamănă cu cea americană având în comun denumirea și fundamentarea ideologică, dreptul la egalitate, dar în versiunea franceză se pune accentul pe reformularea lingvistică. Detașată de contextul social și politic american, expresia **Politiquement Correct** erijează la nivel de dogmă prudența excesivă, arta vorbirii „corecte”, însă ambele supuse unui control social al limbajului. Fenomenul vizat pretinde a fi un instrument de vigilență pentru a utiliza o expresie sau un cuvânt, a elimina din limbaj termenii non „respectuoși” și a le găsi echivalente potrivite. Fidel ideologiei sale de limbaj salvator, **Politiquement Correct** recurge la instrumente lingvistice și retorice modelându-le în serviciul bunei-cuviințe și jonglează cu diferite procedee sintactico-semantice. Prin intermediul parafrizei în calitate de reformulare, fenomenul în cauză își capătă legitimitate, mai apoi apare discursul emfatic care îi vine în ajutor: litota, eufemismul, perifraza, metonimia, sinecdoca, oximoronul etc.

Cuvinte-cheie: politiquement correct, parafrază, discurs emfatic, litotă, eufemisme, perifrază, metonimie, oximoron, pleonasm.

RHETORICAL DEVICES OF POLITIQUEMENT CORRECT

The French phrase **Politiquement Correct**, the English calque **Politically Correct** denotes a sociopolitical phenomenon that is manifested by the excessive mitigation of linguistic formulations. The French phrase resembles that of the American one, with the common name and ideological foundation, the right to equality, but the French version emphasizes linguistic reformulation. Detached from the American social and political context, the expression **Politiquement Correct** elevates excessive caution to a dogma level, the art of “correct” speech, but both subjected to social control of language. The targeted phenomenon pretends to be a tool of vigilance to use an expression or a word, to remove non-respectable terms from language and to find them the right equivalences. True to its ideology language having a positive effect, **Politiquement Correct** employs linguistic and rhetorical tools by modeling them in the service of goodwill and juggles with different syntactic and semantic methods. Through paraphrasis as reformulation, the phenomenon becomes legitimate, then the emphatic discourse helps: litota, euphemism, perifrasis, metonymy, synecdoxa, oximoron etc.

Keywords: politically correct, paraphrasis, emphatic discourse, lithotomy, euphemisms, periphraasis, metonymy, oxymoron, pleonasm.

Introduction

Ce que l'on pense probablement c'est que la France, pays des Lumières et de liberté serait à l'abri d'un besoin moral de rectification, de reformulation linguistique. D'autant plus que la locution «politiquement correct» évoque l'écho lointain du jargon communiste, voire stalinien, et sous-entend intolérance et censure. Cependant, comme le précise quelques dictionnaires, le politiquement correct trouve un terrain favorable dans les pays où la démocratie est ancienne et où le souvenir du régime totalitaire est trop lointain pour éveiller peur ou douleur ou lorsqu'elle est en crise. Employée régulièrement, la locution passe dans le langage courant, ainsi que son idéologie. Par étapes, comme si cela répondait à un réel besoin, ce phénomène sociolinguistique et politique impose graduellement son langage dans le parler soutenu, administratif, puis quotidien. Le politiquement correct à la française a de commun avec celui américain «politically correct» son appellation puisque si les deux mouvances, la première résultant de la seconde, ont pour fond idéologique le droit à l'égalité, la version française a plus d'impact sur la reformulation linguistique que sa congénère qui se substitue à une analyse géopolitique.

Un certain nombre de recherches aboutissent à l'emploi de diverses locutions désignant le politiquement correct français parce que ce phénomène protéiforme a des origines différentes. Ces antécédentes sont: la langue de bois [1]; l'Hexagonal [2, p.39]; la soft-idéologie [3]; la langue de coton [4]; la pensée unique [5]; le prêt-à-parler [6]; le nouveau charabia [7]; etc.

L'émergence en France de ce phénomène, une véritable idéologie linguistique à l'américaine, calque de «politically correct» est daté vers 1990. Se dit d'un discours, d'un comportement d'où est exclu tout ce qui pourrait desservir socialement un groupe minoritaire dans la manière de l'appréhender. Cette définition précise que le politiquement correct relève à la fois du langage et de l'attitude. Il est à noter que ce phénomène, dont l'origine se situe aux Etats-Unis, est resté un certain temps indésirable en France. L'évolution de cette définition est présentée grâce au travail diachronique d'Alain Rey, en 2001, Le Grand Robert de la langue française:

Calque de l'anglais des Etats-Unis, politically correct. Anglic.

Se dit d'un langage, d'un comportement qui efface dans le langage tout ce qui pourrait desservir socialement un groupe minoritaire et qui donne une idée de société moralisée (établissant ainsi euphémismes et tabous). Un langage politiquement correct. Par ex. Une attitude politiquement correct: «Jetons une bonne fois la "bienpensance et le politiquement correct par la fenêtre" (Le Monde, 18 mars 2000)» [8].

A.Rey présente un élément important, absent d'autres définitions, l'idée de travail, de manipulation, de jeu de la langue, propre à ce phénomène effacé dans le langage établissant euphémismes et tabous. Cette définition est moins moralisante que celle présentée dans d'autres dictionnaires, tels que Petit Larousse, Hachette, dans la mesure où ici, le politiquement correct n'est pas annoncé comme quelque chose permettant de lutter contre les douleurs infligées à telle ou telle minorité, mais comme un phénomène sociolinguistique.

Au 18^e siècle Voltaire dans Candide, conte philosophique dénonce, plein d'ironie, les adeptes de l'optimisme incarné dans l'idée que: «Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles». Ce refrain, emprunt d'une utopie, rencontre divers échos et est récupéré par le mouvement politiquement correct, qui en fait son leitmotif. On change le monde par les mots on choisit de dire ou de faire. La quintessence de ce phénomène sociopolitique, selon ces promoteurs est exprimée par le calembour: «Les mots bonifient le monde et font disparaître les maux».

La distinction fondamentale établie par F. de Saussure entre langue et discours langue versus parole est réductible à l'opposition collectif versus individuel. Le phénomène politiquement correct est au cœur de l'opposition saussurienne. Il entre dans le cadre du langage parce qu'il se diffuse en passant par la langue, dans une communauté linguistique qui elle se dit par le discours. C'est au travers du discours que se réalise le politiquement correct, son pouvoir n'est pas dans les mots, mais dans leur emploi.

Parmi les auteurs qui ont apporté une critique justifiée aux variantes du politiquement correct, sous une autre désignation l'Hexagonal, c'est R. Beauvais. L'hexagonal, se caractérise par manque de concision, par l'emploi d'un jargon technocratique, scientifico-administratif. Il n'y a pas de simplicité. L'expression: «C'est par la démocratie que le pays sera sauvé» qui est compréhensible par tous et chacun est remplacée par «Il faut s'institutionnaliser démocratiquement pour résoudre la problématique nationale» [2, p.39].

R. Beauvais critique ces langages sectoriels, ces jargons, ces argots, ces néologismes propre à certains initiés, à certains milieux (monde politique, technocrate, scientifique, métiers et qui demeurent du chinois pour les non-initiés). S'exprimer clairement ne suffit pas pour les partisans de l'Hexagonal, ils emploient des périphrases gonflées, de pratiquer des phrases de style euphémistique telles que «décélération de l'allègement des charges fiscales au lieu d'une augmentation des impôts», «des débats public hybrides pour discussions mêlant des spécialistes et citoyens».

Après l'Hexagonal de R. Beauvais, ce que l'on nomme de façon généraliste politiquement correct est repris par P. Merle de *nouveau charabia*, sorte de sociolecte lui succédant et l'idéologie utopique n'est première, puisque l'unique intention est de voiler la réalité par des mots admis et branchés. Le terme *branché*, c'est-à-dire, mixture fort hétérogène, artificielle et chichiteuse [7] constitue l'une des variantes du P.C. dans la mesure où l'on retrouve là des tournures intellectualisantes, les mots abstraits et psy, la recourance des certains termes.

Pierre Merle dans «Le français précieux du 21^e siècle» met en évidence une relation lexicale dans le paysage langagier français: parler de façon toujours détournée, avis partagé par l'auteur de cet article:

«Le français du début du XXI^e siècle se compose d'une douzaine d'ingrédients de base. Tout d'abord une bonne cuillère de jargon philosophique (...) on mélange ensuite avec un bon vieux jargon psy (...) employé à tort et à travers (...) puis on verse une bonne portion de français (...) on nappe ensuite de politiquement correct (...) à cela il convient d'ajouter quelques bonnes rasades de ces sigles abscons et autres acronymes ubuesques (...) pimentés de quelques barbarismes plus ou moins soft (...) de tics d'époque (...) d'un bon doigt de langage Internet et dérivés (...) et puis pour faire le liant, l'utilisation à haute fréquence de la périphrase» [8, p.7-8].

Figures de style du politiquement correct

Le langage P.C. joue avec la langue et ses mots en les maniant dans une rhétorique au service de la bienséance; il emploie des outils linguistiques qui lui permettent par un travail synonymique de proposer une nouvelle vision de son vocabulaire idéal non taboué. Ce principe de synonymie va parfois jusqu'au truisme, en privant le mot de ses allusions et ses connotations: le P.C. s'enrichit d'expressions nouvelles qui nettoient les mots de leurs vices. Il tente de débarrasser la langue de ses « déchets » de jadis, en faisant des figures de rhétoriques sa priorité. La formulation linguistique vient en aide avec des procédés syntactico-sémantiques qui mènent à des changements de sens via les figures de rhétorique.

Tout d'abord, le politiquement correct s'établit, en tant que reformulation légitime, avec l'usage de la paraphrase; une relation d'équivalence entre deux énoncés qui s'exprime en termes de coréférence.

Lorsque pour évoquer le substantif "profane" la norme préfère employer "le citoyen non initié", voire "le citoyen ignorant" [9, p.62] c'est avant tout l'aspect paraphrastique de la formulation qui est mis en avant.

D'autres exemples: *concertation* (f) - la mise d'accord pour agir ensemble;

(pays) émergent - pays en voie de développement, qui a des résultats économiques et un taux de croissance supérieure aux autres;

impact (m) – (en économie), effet produit par quelque chose;

commune (f) – cellule républicaine de base;

encadrement (m) – fait d'assurer auprès de personnes un rôle de direction et de formation;

aménagement (m) – action de transformer, modifier pour rendre plus rationnel, plus agréable, plus pratique, etc.

C.Fuchs [10, p.21] explique dans son ouvrage que la paraphrase a une forme double: elle est "pré-linguistique" lorsqu'elle se présente comme moyen de reformulation et elle est plus "classique" lorsqu'elle travaille en terme d'équivalence. Pourtant, cette double apparence pose un problème majeur, celui de distorsion lexicale.

Ex.: *Les impacts positifs et négatifs d'un projet sont monétarisés*, traduits en gains pertes financières: y compris les effets sur l'environnement [9, p.29].

Deuxièmement, le politiquement correct use d'un discours emphatique dont la litote, figure d'atténuation, se présente comme aide à la norme imposée par lui. Art de la litote généralisée, figure de style, elle s'incarne, dans la périphrase avec le but unique d'adoucir une réalité. Le paradoxe de la litote, c'est qu'en fait elle dit le moins pour exprimer le plus: elle peut être comprise comme hyperbolique. La litote est une figure très utile en politique, en diplomatie avec l'euphémisme et l'allusion elles sont les trois figures élémentaires de la rhétorique politicienne [11, p.60]. Parmi les hommes politiques rares sont ceux qui évitent d'y recourir. Ex.: *Nous entrons en récession, pour marquer une grave crise économique*.

L'euphémisme est un cas particulier de litote qui atténue des idées ou des sentiments désagréables, cruels, grossiers, agressifs. Les effets, à peu près les mêmes que ceux de la litote, il est la marque de l'obéissance à la censure sociale et aux tabous sur la violence, la scatologie, le sexe. Il respecte la douleur d'autrui ou ménage la susceptibilité. Employées dans la langue diplomatique et la presse, les figures de pensée évite une expression brutale ou déplaisante et la remplace par une autre atténuée. Pour "une vieille et faible personne on emploie, par euphémisme, - c'est une personne d'âge respectable [12, p.109].

Des expressions paraphrastiques et/ou euphémistiques provenant de l'Angleterre, il y a environ cinquante années "to pass away" pour "to die, to take one's life" au lieu de suicide, à la comparer à la très convenue paraphrase "décédé des suites d'une longue maladie, se dit également pour le thème de la mort, de suicide. Un autre exemple d'euphémisme exprimé par une métaphore filée: «Le père souhaitait arrêter la le chemin, il voulait descendre du train figure qui exprime la gêne existante à utiliser le mot mort». L'euphémisme est souvent lié à d'autres figures rhétoriques, par exemple la métonymie: "*les résultats modestes d'un parti d'extrême gauche aux élections parlementaires*" au lieu de "l'échec total".

L'art du bien parler n'est pas sans rappeler la lointaine science de la rhétorique pour laquelle la manière de dire importait souvent autant sinon plus que ce qui était dit. La terminologie barthésienne présente la rhétorique comme une sorte de métalangage parce que l'éloquence rhétorique de l'euphémisme nous informe en passant par un type de discours bien réfléchi sur le discours de lui-même.

Ex.: Les "frottement culturels" sont appelés aujourd'hui *les apprentissages collectifs* un euphémisme; *les quartiers, les enclos de pauvreté des grandes villes* sont masqués par le terme euphémistique *les zones urbaines sensibles* (ZUP); *une coupe sombre* est une suppression importante, un licenciement du personnel.

Des termes du P.C. tels que: l'optimisation de l'enseignement préuniversitaire, la rationalisation des choix budgétaires (R.C.B.) sont utilisés par les adeptes de ce sociolecte.

Parfois la litote et l'euphémisme s'incarnent dans la périphrase avec pour unique but d'adoucir la réalité. A ce stade de la reformulation la périphrase, insérée dans d'autres figures de style parce qu'elle est souvent euphémistique ou hyperbolique, sert le mieux le discours politiquement correct: *la confrontation rationnelle des arguments – une délibération (qui associe spécialistes et citoyens), les démarches d'insertion et d'animation culturelle; l'implication des habitants du ZUP dans les choix collectifs, la rationalisation des choix budgétaires, la diminution des dépenses budgétaires.*

La périphrase, figure de rhétorique qui consiste à remplacer le mot propre, unique qui désigne une personne, un objet, un événement, une idée, par plusieurs mots contenant une image, une description, etc. de ce que l'on insiste (veut) nommer [11, p.187]. Elle est "une manière de parler dans laquelle on exprime sa pensée d'une manière indirecte afin de citer un mot déplaisant (*une très grave maladie pour cancer les bord sacrés où naît l'Aurore* pour l'est [12, p.60].

La privation de la parole directe des citoyens est dit *le péché originel de la démocratie parlementaire*. Les hauts fonctionnaires du Ministère des Finances français (dont a fait parti Emmanuel Macron) sont nommés *les énarques de Bercy*. Les membres d'un groupe (société Jeunes Turques qui ont fomenté la révolution de palais de 1909 et suscité d'autres réformes malgré le caractère ultranationaliste de leur politique), sont restés dans l'histoire sous la nom "*les jeunes turcs*" ou "*les jeunes loups*". Aujourd'hui sont nommés ainsi tous les jeunes hommes politiques ambitieux qui aspirent au pouvoir, à la gouvernance.

D'autres exemples édifiants des périphrases:

- *le toit du monde* pour Himalaya
- *le nerf de la guerre* pour l'argent
- *le génie de Carpates* pour le dictateur roumain Nicolae Ceausescu
- *gens du voyage* - les gitans
- *le conseiller du Prince* pour l'expert du Président en France
- *le patron du Bercy* pour le ministre français des Finances
- *le président des riches* pour Emmanuel Macron, le président de la France
- la cellule républicaine de base pour *la commune*
- *le tenors de la politique* pour les personnes qui tiennent un rôle de premier plan dans la politique
- *Monsieur-tout-le monde* pour le citoyen

Sophie Hamon [13] dans sa thèse, datant de 1996, présentée et soutenue à l'Université de Cergy-Pontoise, UFR de Lettres et sciences Humaines, précise que la périphrase est en quelque sorte une reformulation synonymique enrichissante au sein de laquelle un mot seul se voit remplacé par tout un groupe de mots de sens équivalent, opinion partagé par l'auteur de cet article. Parfois la périphrase fabrique de nouveaux mots politiquement correct à l'aide des préfixes "anti" et "pro" construit sur le modèle américain. La participation locale des citoyens qui passe par le biais de référendum qui sont "pro" – les impacts économiques pour la construction d'un aéroport ou "contre" les risques environnementaux; les "pro" et les "contre" le réchauffement climatique, crises alimentaires, les grands travaux d'aménagement et leurs effets sur la faune ou la flore. Parfois, l'emploi d'une expression métaphorique telle "la grande muette" pour évoquer l'armée, n'est plus tant une périphrase qu'un euphémisme.

Dans le classement effectué par V.Volcoff [14], les deux figures se confondent volontiers et au chapitre "périphrase" des exemples s'approchent plus d'euphémismes. Nous sommes d'avis que tant que la périphrase sert les principes de la politesse, elle conserve son aspect de reformulation, d'expansion lexicale. Pourtant, lorsqu'elle illustre des propos jugés choquants ou blessants elle dépasse le simple stade de périphrase, elle rentre dans un processus d'embellissement de la réalité.

L'oxymore est une des autres figures de style qui se manifeste comme la possibilité d'une éventuelle déformation linguistique propre au P.C.: "Oxymore ou oxymoron, figure qui consiste à allier deux mots de sens contraires pour leur donner plus de force expressive" [12, p.176].

Le Dictionnaire des Termes stylistiques et poétiques [12, p.176] nous conseille d'employer avec prudence pour ne pas tomber dans le calembour total ou dans un monde sémantique aberrant. Sorte d'antithèse dans laquelle on joint deux mot contradictoires d'après leur valeur sémantique: le sens du premier élément paraît exclure de sens de l'autre. Le goût de l'ambiguïté que manifeste le P.C. n'étonne personne et l'on voit apparaître

des locutions à tendance "oxymorique" telles que: discrimination positive, dégâts du progrès, solitudes interactives, l'immobilisme actif, confrontation sur la participation, la spontanéité organisée, clair obscur, monstre sacré.

Le pléonasmisme, figure de construction ou de grammaire (dites aussi de syntaxe) consiste "en l'emploi de termes répétant la même idée sans que ce soit nécessaire à son expression ... nomme aussi en linguistique transformation pléonastique n'est pas autre chose qu'un solécisme un barbarisme de syntaxe" [11, p.52].

S.Hamon définit le pléonasmisme de la même manière et l'explique par trois facteurs: l'étymologie oubliée: *ajourner* pour un autre jour; popularisation par habitude: *avancer en avant*; un mot savant: *la topographie de lieu*.

Le pléonasmisme "démocratie participative", s'est peu à peu diffusé, par différence avec la démocratie représentative classique, celle consacrée par l'élection et les procédures parlementaires. *L'autorité de l'expertise, les procédures de discussion et les problèmes à débattre, manipulations intentionnelles*, sont des pléonasmismes du discours politique. On peut citer des pléonasmismes fréquents en roumain: *a anticipa viitorul, a colabora împreună, a renova din nou, apanaj exclusiv, aparență exterioară, mediu ambient, monopol exclusiv, scop final, zel excesiv, panaceu universal*.

Dans le cadre de ces différentes figures de style (et d'autres que nous n'avons pas analysées pour manque d'espace réservé) le politiquement correct use d'astuces purement linguistiques ou non et manie la langue française avec une étonnante facilité.

De la tactique lexicale à la technique discursive

En tant que professeur universitaire de français, langue sur objectifs spécifiques nous avons sélectionné des mots clés du discours politique et nous avons constaté qu'au centre de ce français politique certains mots extrêmement récurrents indiquant à ceux qui les utilisent qu'ils entrent dans la sphère du politiquement correct. Ces termes spécifiques sont choisis puisqu'ils atteignent plus au moins un idéal de bienséance en tant que mots "neutres" sans connotation péjorative, sans ambiguïté et qui n'ont un stéréotype particulier. Ces mots privés de tous sous-entendus sont employés pour désigner de façon dénotative des idées par le P.C., des mots "proscrits" de la langue française courante.

Selon V. Volkoff le substantif événement est devenu mot phare de tout discours bienséant:

"Dans le vocabulaire P.C. ce mot remplace les mots: catastrophe, calamité, crime, miracle, victoire, défaite, disparition, agression (...) qui ont tous l'air de porter un jugement de valeur sur la chose dont on parle" [14].

Nous avons établi une liste de tels termes récemment apparus dans le jargon du français politique.

Le terme *citoyen*, qui intègre le cadre fermé des mots fétiches, vu le dogme d'un égalitarisme universel de la fameuse Déclaration des citoyens: *forum citoyen, citoyen engagé, engagement citoyen, citoyens mobilisés, initiative citoyennes, relais citoyen, citoyen ordinaire affirmation citoyenne, référendum citoyen, panel des citoyens, initiative citoyenne, révolution citoyenne, jury des citoyens, citoyen-expert, citoyen-journaliste, participation des citoyens, citoyen profane*.

L'adjectif *protéiforme*, qui change à chaque instant de forme, est intégré à beaucoup de locutions et paraphrases: *des opinions protéiformes, des mots protéiformes, une contestation protéiforme, un mouvement protéiforme* (en évoquant les revendications des gilets jaunes), *le domaine protéiforme*.

Le terme "*hybride*" est apparu récemment dans le vocabulaire du P.C., mais il a déjà envahi le socio-politique actuel des politiciens et des journalistes: *public hybride, itinéraires hybrides, marche hybride, guerre hybride, architecture hybride, structure hybride, forum hybride*.

Le terme *acceptabilité* – le fait d'estimer la pertinence d'une décision ou d'une action, telle qu'elle peut être perçue par le public a été, tout d'abord, utilisé dans les domaines technologiques; on parle aujourd'hui *d'acceptabilité d'une orthographe ou d'une syntaxe*, pour évoquer leur degré de conformité aux règles; on calcule de même *l'acceptabilité d'un nouveau médicament ou d'une opération chirurgicale*. Ce raisonnement s'est étendu aux réactions à toutes sortes de normes sociales. Par exemple: *l'acceptabilité d'un prix, d'un design, d'une règle ou d'une décision publique*.

Ex.: De manière plus générale, vouloir mesurer l'acceptabilité, voire *l'acceptance* (néologisme s'inspirant du vocabulaire anglo-saxon), c'est estimer la pertinence d'une décision ou d'une action, telle qu'elle peut être perçue par le public [9, p.65].

- *Budget participatif* – le fait de construire tout ou partie du budget local d'équipement sur la base de propositions émises directement par les habitants lors des réunions publiques. Le budget participatif a été

inscrit d'abord dans le programme du Parti des travailleurs du Brésil, alors même qu'il menait une lutte clandestine contre le régime des militaires.

- *Cahiers de doléances* – ce terme historique qui signifiait “cahiers rédigés pour les États généraux sur lesquels étaient consignées les protestations adressées au roi” est revenu dans le langage politique français récent avec la mouvance des gilets jaunes. Ces sont les maires des communes qui ont lancé des cahiers de doléances où les habitants de la commune inscrivent leurs plaintes et leurs propositions.

- *Capital social* – l'idée de capital social a été avancée pour valoriser des sociétés modernes ou l'engagement citoyen apparaît fort et les associations dynamiques, par contraste avec des sociétés plus traditionnelles marquées par le repli familial et le clientélisme.

Ex.: L'idée de capital social reste intéressante pour analyser les relations sociales pas le bas. Car à l'origine, elle sert à qualifier l'intensité des réseaux d'échanges sociaux qui caractérise une région, un pays ou une culture [9, p.60].

- *Carnets de doléances* - l'initiative de désigner les cahiers de doléances “carnets de doléances” appartient au président Emmanuel Macron, devant la réunion des maires du Nord de la France, en janvier 2019. D'autres fonctionnaires proposent de les nommer “cahiers de citoyens”.

- *Casting (m)* – recherche et sélection des citoyens pour la constitution d'un panel de référence établi par la Sofres pour lancer en 2006 l'opération “Vivagora” de débat public de l'acceptabilité à propos de nanotechnologies, une loi, sur le renforcement de la protection de l'environnement. Cette commission impose un débat public préalable, concernant l'esquisse de projet susceptible de porter atteinte à l'environnement. La démarche de la Commission nationale du débat public a commencé d'être appliquée sur le terrain à partir de 1997 par le biais de commissions particulières constituées au cas par cas comme prévu.

- *Complémentarité (f)* – qualité de ce qui est complémentaire, qui sert à compléter, c'est-à-dire rendre complet en ajoutant ce qui manque. Ex.: «...le projet de Traité constitutionnel pour l'Europe avait mis sur un même plan démocratie représentative et démocratie participative, sans bien penser de leurs relations, parce que leurs complémentarités semblaient aller de soi. Le postulat de complémentarité est passé si loin qu'il suggère un continuum entre les deux formes réconciliées de la délibération publique» [9, p.77].

- *Concertation (f)*- le mot est apparu récemment en français politique dans un contexte particulier, celui d'une politique sociale. La « participation aux bénéficiaires » est la formule qui entend associer les travailleurs aux fruits de la croissance dans leur entreprise. Les procédures renouvelées et élargies de consultation des habitants ou des usagers qui sont expérimentées au même moment en France, sont nommées démarches de concertation.

- *Conférences de consensus* ou/et autrement *forum des citoyens*. Ces forums sont dits hybrides, quand ils rassemblent durant le processus de discussion des spécialistes de haut niveau et des citoyens volontaires.

- *Conseils de quartier* – comités de quartier pour gérer des dépenses publiques à l'échelle de quartier.

Ex.: « L'obligation de créer des conseils de quartier ne s'applique en France qu'aux grandes communes urbaines (plus de 80 000 habitants) (...)on pouvait espérer qu'avec les conseils de quartier une place nouvelle soit donnée aux associations ou à la diversité des points de vue» [9, p.17].

- *Frottements culturels* – des apprentissages collectifs.

Ex.: « L'implication conjointe de hauts fonctionnaires, de maires progressistes et de chercheurs en science sociales sur la question urbaine provoquera de frottements culturels... » [9, p.36].

- *Débat public* – discussion sur un sujet précis au cours de laquelle des avis différents s'expriment.

Ex.: « Dans le contexte actuel sur la question des “risques” “quand la mobilisation des connaissances pour l'action se concentre gonfle l'espoir d'une synthèse entre l'évaluation technique et les débats publics. Avec le CNDP, le débat public s'inscrit désormais dans un calendrier élargi (4 mois et intervient pendant l'élaboration du projet)» [9, p.51].

Pour trouver une solution aux revendications des “gilets jaunes” les responsables du gouvernement français à la tête le président, ont proposé le projet d'un *Débat national* ou le *Grand Débat* sur les questions de la fiscalité, la réforme des institutions, etc.

- *Démocratie délibérative* – la délibération directe entre citoyens (hors de parlements), où prévaudrait des échanges d'arguments rationnels autour de vraies finalités, ce qui disqualifie les mauvais arguments. Cette théorie élaborée par Habermas dans les années 90 du siècle dernier stipule que: “ les conditions très exigeantes d'une démocratie délibérative renouvelée dépendent de l'existence d'un véritable espace public du débat (...).

Il ajoute d'autres éléments de faisabilité, en particulier le rôle de procédures juridiques productrices de normes, qui fait de la communication entre citoyens produit des opinions dont les responsables politiques sont "obligés de tenir compte" [15].

- *Démocratie participative* – c'est un pléonasme, parce que le mot démocratie signifie " le gouvernement de tous", l'implication de chaque citoyen dans les choix collectifs. Mais ce terme s'est aujourd'hui diffusé, par différence avec la démocratie représentative classique, celle consacrée par l'élection et les procédures parlementaires.

- *Democratie de proximité* – l'objectif de la participation des habitants est double: rapprocher fonctionnellement l'administration du citoyen ordinaire, et lui ouvrir un pouvoir de participation directe aux décisions. Les termes synonymiques sont: démocratie de voisinage, démocratie locale.

Ex.: L'association des habitants aux décisions semble plus manifeste dans les développements récents de la "démocratie de proximité". C'est une participation locale des citoyens, qui passe par le biais de référendums (plus souvent consultatifs que décisives, mais qui ont un effet éventuel de légitimation des pouvoirs locaux) ou encore par conseils de quartiers, associés à la définition de travaux de voisinage et à la détermination des budgets correspondants.

- *Etudes d'impact* – terme emprunté à l'anglo-saxon a des connotations balistiques, action de mesurer et de prévenir la brutalité des effets des décisions publiques. Le synonyme est l'analyse d'impact.

Ex.: «Les directives de l'UE sur les études d'impact environnemental promeuvent l'information et la participation des citoyens aux démarches d'évaluation. Les impacts positifs et négatifs du projet de ligne à grande vitesse sont tous quantifiés et monétarisés (traduits en gains et pertes financières, y compris les effets externes sur l'environnement). On sollicite formellement l'avis du riverains et usagers sur l'impact de grandes aménagements» [9, p.106].

- *Gouvernance participative* – les mondes politique, juridique économique: s'auto-organisent et en leur sein des dispositifs et de procédures se multiplient. D'où la diversification d'instances et de procédures. Les assemblées élues cherchent à préserver leur domaines légitimes d'action.

Ex.: «... des programmes européens de recherche-action visant à associer les acteurs locaux à des démarches dites de "gouvernance participative" qui portent sur la gestion des déchets nucléaires dans les Etats membres de l'Union » [9, p.106].

- *Jurys de citoyens* - calque de l'anglais "citizen juries". Des espaces de discussion, combinant démocratie directe et débats de société. On parle en France de "forums de citoyens" ou de conférences de consensus, avec une première expérimentation en 1998 à propos de OGM. Ces forums sont dits hybrides, quand ils rassemblent au même processus de discussion à la fois des spécialistes de haut niveau et des citoyens volontaires.

- *Intelligence collective* – calque de l'anglais "creative commons", échange instantané des opinions des citoyens ordinaires sur les réseaux de socialisation et la création et le développement des collectifs innovants de citoyens.

Ex.: «...la construction d'une véritable intelligence collective. Qu'y a-t-il derrière cette formule séduisante? Il n'est plus seulement question de gagner des degrés de liberté dans l'échange instantané des opinions, mais biens de créer, faire vivre et développer des collectifs innovants de citoyens. D'autres perspectives de l'intelligence collective s'attachent à penser plus largement l'horizontalité future de la vie politique et de la société dans son ensemble» [9, p.81].

- *Langage partagé (entre spécialiste et grand public)* – arrangement pragmatique analysé comme de simple compromis entre positions distinctes.

- *Leader d'opinion* (associatif ou non) – chef d'un groupe reconnu comme notoriété du moment ou une minorité visible en fonction de l'origine ethnique, de la religion, du sexe, des moeurs. La définition du dictionnaire Hachette explique que "leader d'opinion" est la personne qui influe sur l'Internet, dans les medias sur l'opinion du groupe auquel elle appartient. Synonyme: porteur d'opinion.

- *Leader du quartier* – personne en vue dans un quartier. Par extension: personne qui prend la tête d'un groupe, d'un mouvement. Leaders d'associations de quartier.

- *Livre blanc pour la gouvernance* – document programme de la Commission de l'UE élaboré en 2001, qui précède de quelques années le projet de Traité constitutionnel de 2005.

- *Panel (de citoyens)* – calque de l'anglais, l'équivalent français est "échantillon; groupe témoin", c'est un groupe de personnes jugées représentatives, à partir d'une base de données à dire d'expert.

- *Populisme* (m) – terme signifiant “courant politique qui se proclame le défenseur du peuple contre “les puissances d'argent et les étrangers”, “doctrine politique démagogique qui prône la défense des intérêts du peuple contre les classes dirigeantes au pouvoir”.

Ex.: «Les propositions actuelles visant à ce que les élus s'adressent plus directement aux citoyens ou soient évaluées par eux sont aujourd'hui taxées de “populisme”. Or, dans la tradition républicaine, ce mot est une véritable injure. Il évoque les plébiscites, les leaders autoritaires. Pareille dénonciation avait disparu du vocabulaire politique français (...). Mais elle réapparaît à propos des partis qui exploitent la multiplication des scandales et des affaires; elle traduit un certain discrédit de la politique» [9, p.100].

- *Profane* (m) – personne qui ignore les usages, les règles de quelque chose. Synonyme: non-initié, ignorant, populaire.

Ex: Le débat public sera ouvert. Mais avec qui? Ceux qui savent les experts reconnus? ou bien avec des citoyens, moins spécialisés, mais porteurs d'autres compétences? Pour relativiser cette distinction établie entre le “savant” et le “profane”, de bons esprits appellent décroisement des genres quel sera le rôle du nouveau des savoirs populaires (comme disent les anglo-saxons ou profanes dans les délibérations collectives? [9, p.62]

- *Prospective* (f) (*méthodes de*) – ensemble des recherches qui ont pour objet l'évolution des sociétés dans un avenir prévisible (Dictionnaire Hachette).

Ex.: «Les méthodes de prospective proposent des prévisions qualitatives, qui combinent de projections chiffrées et de dires d'experts. La prospective se veut une aide scientifique à la décision» [9, p.26].

- *Publicisation* (f) (*des discussions*) – démarches pour faire largement états des accords et des désaccords nés des débats publics, pour pouvoir peser ensuite sur les décisions.

- *Référendum d'initiative citoyenne (RIC)* – consultation directe des citoyens sur diverses questions socio-politiques en France; revendications de la mouvance les gilets jaunes de décembre 2018 et de 2019.

- *Réflexivité* (f) – tendance contemporaine à la multiplication des évaluations que les sociétés avancées conduisent sur elles-mêmes.

- *Regroupement familial* – la politique des Etats riches qui a permis aux immigrés de s'installer, et de faire venir légalement les autres membres de leurs familles dans ces pays. Ces actions ont été engagées à une époque où la politique dite de “regroupement familial” avait conduit dans les grands ensembles à des concentrations de populations immigrées, venus d'horizons culturels et politiques différents de celui du territoire d'accueil.

- *Revendication(s) des “sans”* – il s'agit des catégories sociales marginales dites “sans voix”: chômeurs, mal logés, immigrés ou réfugiés, sans papiers et pauvres de tout ordre qui ne sont représentés, ni par des partis classiques, ni par des groupes de pression organisés; leurs revendications, réclamations. Plus qu'une action politique par le bas, cette irruption périodique des “sans voix” sur la scène publique traduit le ressourcement d'une socialisation militante chez les plus démunis.

- *Savoir collaboratif* – les sens de l'adjectif “collaboratif” est “qui travaille en commun à un ouvrage”. Le débat public serait en charge de l'intégration des savoirs quantitatifs et qualitatifs requis pour juger de la pertinence de grands choix d'aménagements. Dans le débat public celui du projet de liaison à grande vitesse Marseille-Nice, il y a l'intuition qu'il faut aller plus avant dans la construction d'un savoir collaboratif. C'est là le sens des ateliers de formation qui sont proposés.

- *Sondage(s) délibératif(s)* – Sondage(s) repère(s) à intervalles proches, qui sont menés auprès des participants de forums afin de saisir l'évolution dans le temps de leurs points de vue et dont les résultats sont ensuite largement diffusés sur les médias.

Ex.: «Dans leur approche de l'organisation de forum citoyens des experts conseillent la combinaison de trois éléments de méthode: (...) l'organisation de débat à publics hybrides, (...) l'accompagnement des discussions par des étapes d'information (...) et enfin de manière plus originale, des sondages délibératifs » [9, p.74].

- *Show politique* – spectacle des campagnes électorales et de la personnalisation intensive du pouvoir. Les shows politiques sont devenus courants et constituent maintenant un espace de validation des élites dirigeantes.

Conclusions

Le discours **Politiquement Correct** empêche volontairement toute clarté, toute précision à tel point qu'on oublie le sens premier de chaque mot. La suppression ou le changement arbitraire des significations permettent à l'émetteur de manipuler la langue, en effaçant le sens des mots dans une appellation différente.

Prônant un aspect multiculturel du langage et en usant des anglicismes et des technoclectes, le nouveau P.C., servi par un abus d'euphémismes et de périphrases, se reconnaît dans sa capacité à laisser silencieux ses interlocuteurs et auditeurs.

Cette réalité qui lui est personnelle et qui est incompatible avec la fonction de communication propre au langage devient omniprésente chez ses locuteurs, à tel point que le contenu sémantique de certains mots est parfois annihilé. Pour contrer cette dérive systématique du P.C. qui se présente comme une tentative de reformulation sémantique, au dépens de la langue, dite normale, qu'un franc-parler émerge au nom d'un retour des origines. Si le recours au franc-parler apparaît comme l'unique alternative pour sauver la langue courante et préserver ses nuances et sa richesse, il est nécessaire de prêter attention à son droit cheminement. Il ne s'agit pas de condamner le P.C. au nom de ses simulacres pour que règne à sa place, sous couvert d'honnêteté un langage brutal et cruel.

Les derniers événements produits en France, le mouvement des "gilets jaunes", prouve la nécessité d'employer le vrai parler pour rétablir l'ordre public. E. Macron, un président "fragilisé" dans son discours de Nouvelle année 2019 a nommé les casseurs "foule haineuse", des propos brutaux sur un ton moralisateur pour donner des leçons aux Français qui se révoltent contre les réformes et les mesures prises par le pouvoir exécutif. Ce n'est plus un langage partagé de la gouvernance face à des manifestants ras-le-bol. La fin du langage **Politiquement Correct**? Réforme radicale du système républicain français? Les nouveaux phénomènes socio-politiques vont emmener à un nouveau sociolecte de la langue française.

References:

1. SERIOT, P. Langue et langue de bois en Pologne. En: *Mots*, 1986, no13, p.181-189. Paris: Berlin.
2. BEAUVAIS, R. *L'hexagonal tel qu'on le parle*. Paris: Duculot, 1976.
3. HUYGUES, F.-R. *La soft idéologie*. Paris: Robert Laffont, 1987.
4. HUYGUES, F.-R. *La langue de coton*. Paris: Robert Laffont, 1991.
5. SAUBADE, P.-E. *La pensée unique: matrice contemporaine. Analyse et thérapie d'un péril*. Thèse de l'école doctorale de Sciences Politiques. Bordeaux, 1999.
6. MERLE, P. *Le prêt-à-parler*. Paris: Plon, 1999.
7. MERLE, P. *Le nouveau charabia: le français est une langue étrangère*. Milan, 2005.
8. MERLE, P. *Précis de français précieux au 21e siècle*. Paris: Renaissance du livre, 2002.
9. GAUDIN, J.-P. *La démocratie participative*. Paris: Armand Colin, 2007.
10. FUCHS, C. *Paraphrase et énonciation*. Paris: Ophrys, 1994.
11. COLIGNON, J.-P., BERTIER, P.-V. *La pratique du style*. Paris: Duculot, 1989.
12. MANOLE, I. *Dictionnaires des termes stylistiques et poétiques*. Chisinau: Prut International, 1998.
13. HAMON, S. Thèse (ou sont abordées les périphrases) soutenue à l'Université de Cergy-Pontoise. France, 1996.
14. VOLKOFF, V. *Manuel du politiquement correct*. Monaco: Edition du Rocher, 2001.
15. HABERMAS, J. *Droit et démocratie*. Paris: Gallimard, 1997.

Date despre autor:

Maria COTLĂU, doctor, conferențiar universitar, Facultatea de Litere, Universitatea de Stat din Moldova.

E-mail: clsafriSPA@yahoo.fr

ORCID: 0000-0002-1505-1578

Prezentat la 22.10.2019